



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

**Massinissa le Grand Africain / Houaria Kadra-Hadjadji**

**éd. Karthala, 2013**

**cote : 59.287**

L'auteur raconte l'aventure extraordinaire de ce fils d'un chef d'une tribu locale, les Massyles, devenu une figure emblématique de l'Afrique du Nord antique. Ambitieux, clairvoyant, doté de réelles aptitudes militaires, Massinissa, né vers 238 av. n. è., conquiert et unifie les vastes régions qui s'étendaient depuis les zones occidentales de la Tunisie actuelle jusqu'à la Moulouya, avant de s'éteindre à un âge avancé en 148 av. n. è.. Son action s'inscrit dans le cadre des Guerres Puniques, et c'est en jouant habilement du conflit entre Rome et Carthage qu'il affirma son autorité.

Comme il se doit, l'auteure présente largement le contexte politique qui sert de cadre à l'action du prince. La culture numide étant orale, les écrits carthaginois ayant sombré dans la disparition de la métropole africaine, elle puise ses sources, tout à fait traditionnellement chez les auteurs grecs et romains qui ont relaté la rivalité entre les deux puissances, qui s'acheva par la victoire de Rome. Alors qu'il combattait aux côtés des Carthaginois jusqu'en 206, les luttes internes pour le pouvoir, impliquant le puissant roi Syphax, son voisin qui régnait sur le centre de l'Afrique du Nord, l'amènent à changer de camp et à choisir le parti du futur vainqueur. L'aide qu'il fournit à Scipion l'Africain contribua largement à la défaite de Carthage, et il en fut récompensé par l'autorisation donnée par Rome d'annexer le territoire de Syphax, qui avait soutenu la ville punique.

Dans une troisième partie, H. Kadra-Hadjadji raconte l'action du roi contre Carthage jusqu'à son terme. *Delenda est Carthago* répétait Caton, et Massinissa en fut un des artisans les plus actifs, harcelant la ville, grignotant son territoire avec le soutien des Romains, jusqu'à la destruction finale de la cité punique. Il contribua ainsi, et ce n'est pas un des moindres paradoxes, à l'annexion par Rome de l'Afrique du Nord.

La dernière partie de l'ouvrage traite de l'œuvre intérieure du souverain, dont la longévité a contribué à assurer la paix et la prospérité au royaume pendant un demi-siècle. Ajoutons à ce bilan positif, une ouverture sur la Méditerranée et à la culture grecque – un de ses fils participa aux Jeux Olympiques –, le respect de l'alliance avec Rome, ou, plutôt de son allégeance, qui lui permit de sauvegarder l'autonomie du royaume. Aujourd'hui encore, Massinissa reste une figure emblématique de l'histoire antique du Maghreb et cet ouvrage a le grand mérite de le rappeler.

**Claude Briand-Ponsart**



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).